

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



**N° 46**

**Novembre 2017**

# Nouvelles de l'Orthodoxie en Bretagne

## Au monastère de Kerbénéat

Suite à l'annonce de l'arrivée de la communauté monastique au monastère de Kerbénéat le 7 octobre 2017, dans le Feuillet Sainte Anne n° 45, père Jean-Michel SONNIER, doyen pour la Bretagne de l'archevêché des paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale ( Patriarcat oecuménique de Constantinople) nous fait parvenir ce message le jour même :

« Belle nouvelle en effet: que Dieu bénisse l'installation de cette communauté monastique en terre de Bretagne ! En Christ, + Jean-Michel »

### LE MONASTERE

Il est donc habité depuis le 07 octobre 2017 par une communauté constituée de onze moniales dont l'hygoumène, mère Justina, de deux hommes, novices, et du père spirituel, le hiéromoine Justin. La communauté sera bientôt rejoint par quatre à cinq moniales et trois hommes, novices. Les hommes s'orientent vers la fondation d'un autre lieu de vie monastique sous la direction de père Justin.

Il s'agit d'une communauté pour l'instant entièrement roumaine, mais dont tous les membres apprennent le français à raison d'un cours journalier. Père Justin le comprend bien et peut l'écrire, il souhaite être bientôt en mesure de s'adresser aux français dans leur langue, quelques moniales sont francophones.

Par ailleurs, père Justin est très ouvert aux saints locaux, les saints de Bretagne Armorique, et souhaite les célébrer avec leurs offices propres.

La communauté suit les usages athonites, mais plutôt ceux du « désert », des skites du sud-est de la péninsule athonite et s'inspire de Joseph l'Esychaste.

Non seulement ses membres ne mangent pas de viande selon la règle monastique orthodoxe mais ils sont végétaliens.

Les offices communautaires sont actuellement les suivants, mais ceci peut évoluer :

#### En semaine

**08h45** : Prière de Jésus (1/4 heure)

**12h30** : Prière de Jésus (1/2 heure) et sexte

**16h00** : Prière de Jésus (1/2 heure), vêpres, petites complies. Jusqu'à environ 17h30.

**00h00** : Prière de Jésus (1/2 heure), orthros, Divine Liturgie, enseignement de père Justin. Jusqu'à environ 4h30/5h00.

## Les dimanches et solennités

**22h00** : Prière de Jésus (1/2 heure), vêpres, mésonyktikon, orthros. Jusqu'à environ 3h30/4h00.

**09h00** : Prière de Jésus et Petites heures

**10h00** : Divine Liturgie

Ceci n'est pas définitif, se pose par exemple la question de la Liturgie à 10h00 le samedi, ni figé. Je suis passé au monastère dimanche après-midi et les vêpres étaient célébrées à 16h00 suivit de l'office de la paraclis à la Très Sainte Mère de Dieu.

La communauté chante les mélodies byzantines et pratique très régulièrement les agrypnie, quelques fidèles y ont déjà participé.

Ce monastère est une vraie bénédiction pour la Bretagne, j'invite de nouveau tous les orthodoxes à soutenir cette communauté car tous nous bénéficierons de leur apport spirituel. C'est un feu ! Et celui-ci ne manquera pas d'éclairer et de réchauffer ceux qui s'en approcheront.

Père Philippe le 31 octobre 2017.

## **Saint Koulman (Colomban) de retour en Bretagne....**

Oui, par son icône...

Je reviens de la Sainte-Montagne. Le père Constantin (voir Feuillet Sainte Anne n° 13), moine athonite d'origine bretonne, souhaitait me rencontrer rapidement. Il se sent vieillir et à des problèmes de santé, aussi m'a-t-il remis son icône de saint Koulman (Colomban) qui l'a toujours accompagné, son nom monastique avant son entrée sur la Sainte-Montagne étant Colomban. Il est heureux qu'elle soit désormais en Bretagne.

Saint Koulman, Colomban, dit de Luxeuil (entre 525 et 543-615, fête le 23 novembre dans le synaxaire de l'Église orthodoxe mais on mentionne aussi le 21 voir d'autres dates proches dans des calendriers anciens), moine irlandais du célèbre monastère de Bangor qui compta sous la paternité spirituelle de saint Comgal jusqu'à trois mille moines.

Comme beaucoup de moines irlandais, il va gagner le continent pour ré-évangéliser l'Europe. Il y fondera plusieurs monastères dont celui de Luxeuil, jusqu'à une centaine par ses disciples, et sera l'auteur d'instructions, d'exhortations, d'une règle monastique, il participera

ainsi activement à redresser en Europe continentale le christianisme chancelant.

D'Irlande, il débarque en Bretagne-Armorique, avec douze compagnons du même monastère, probablement vers 571 où il évangélise durant une douzaine d'années avant de parcourir l'Europe.

Pour certains il aurait débarqué en Domnonée (Bretagne du nord) probablement sur la grève du Guesclin, pour permettre d'aborder, près de la pointe du Meinga sur la commune d'ailleurs de Saint-Coulomb en Ile-et-Vilaine (entre Cancale et Saint-Malo). On y trouve aussi une ancienne croix dite de Saint-Colomban.

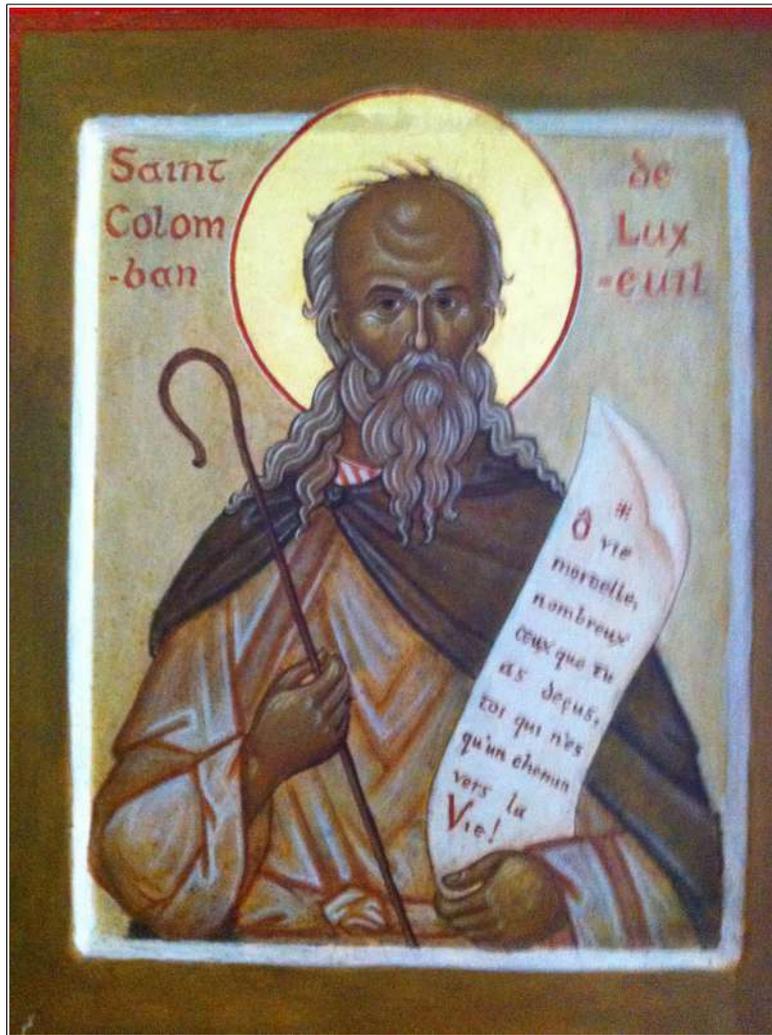
Pour d'autres il aurait débarqué en Bretagne sud. Toutefois, on peut penser qu'en douze années de prédication itinérante, Colomban et ses compagnons ont arpentés la Bretagne du nord au sud, de l'ouest à l'est...Il est même tout à fait probable qu'ils aient effectué des déplacements par mer ce qui peut expliquer différentes traditions au sujet d'un lieu de débarquement.

Il reviendra en Bretagne, à Nantes, vers 610 pour ré-embarquer pour l'Irlande, expulsé de France par le roi, non accueilli par l'évêque de Nantes. Mais le projet échoue, la mer s'opposant comme elle sait le faire à ce départ, Colomban et ses compagnons reviennent à Nantes et en profitent pour évangéliser la région. C'est de Nantes qu'il écrira à l'adresse de ses moines une célèbre exhortation à la patience, l'union, la charité.

Saint Colomban s'éteint en 615 dans le monastère qu'il avait fondé à Bobbio en Italie.

Des pèlerins bretons, dont un duc, rapportèrent de Bobbio des reliques du saint et les déposèrent à Locminé (56). C'est cette information qui nous a fait contacter en 2001 le curé catholique-romain de Locminé, en Morbihan, et a permis à celui-ci de retrouver les saintes reliques de Colomban dans le grenier du presbytère. (Voir Feuillet Sainte Anne n° 3, 4, 6). Ces reliques consistent en trois os. Depuis, nous avons organisé plusieurs pèlerinages orthodoxes à Locminé.

Nous n'avons pas encore vérifié, mais il y aurait aussi des reliques de saint Colomban à St Coulomb (35), peut-être à Brelidy (22), contrée où il aurait demeuré et commune dont il est devenu le patron, probablement aussi à l'abbaye de Boquen (22).



L'icône de saint Colomban transmise par père Constantin, écrite par mère Emiliane, gerondissa du monastère Notre Dame de toute Protection à Bussy-en-Othe (France), bénie par l'archimandrite Syméon (d'éternelle mémoire) du monastère Saint-Jean-Baptiste de Tolleshent Knights près de Maldon dans l'Essex (Grande Bretagne)

### **Tropaire de Saint Koulman, Colomban, le Grand, en ton 8 :**

Couronne des moines d'Irlande, saint père Colomban, tu as illuminé l'Occident par tes œuvres, et tu éclaires nos âmes par tes enseignements. Prie le Christ notre Dieu pour qu'Il nous accorde la grâce de délaisser comme toi tout ce qui sépare de Lui, afin qu'à nous aussi soit donnée la joie de Le glorifier dans les siècles.

J'invite les orthodoxes de Bretagne à prier pour père Constantin car lui-même use ses chapelets à prier pour nous, les orthodoxes de Bretagne et de France...

Père Philippe.



Père Constantin à Vatopaidi en mars 2017 avec des pèlerins de la paroisse de Brest.

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

Dans **SAGESSE ORTHODOXE**

<https://www.sagesse-orthodoxe.fr>

## **CULTE ET PÈLERINAGE À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE**

### **Vie liturgique -**

« Fêtes solennelles, commémoration des grands événements de la vie du Christ et anniversaires des saints vénérés dans la cité - intercesseurs des hommes auprès de Dieu - ponctuent le calendrier. Le dimanche est le jour du Seigneur ; malheur à qui travaille ce jour-là. Les fidèles se rassemblent dans les basiliques pour la célébration des offices.



## Pèlerinages

« Certains se rendent en pèlerinages lointains vers les Lieux saints : Jérusalem, Bethléem, Nazareth..., d'autres à Rome ou sur les tombes des apôtres et des martyrs. Les pèlerins affluent de toute la Gaule et parfois même de l'étranger vers le tombeau de saint Martin, à Tours. Nombreux sont les miracles qui lui sont attribués : rien de tel, pour guérir les malades, aveugles et paralytiques, que de leur faire boire de l'eau dans laquelle a été diluée un peu de poussière prélevée sur sa tombe. D'autres sanctuaires ont aussi une grande réputation tel Agaune (Saint-Maurice, Valais) ou Saint-Julien-de-Brioude.

## Culte des reliques

« De ces voyages, les fidèles rapportent de nombreuses reliques pour la consécration des autels, mais également pour leur protection et celle de leurs proches : huile des lampes allumées auprès du tombeau, fragment d'étoffe déposée un certain temps sur le sarcophage du saint... Des ampoules à décor moulé, représentant saint Ménas encadré de deux chameaux, ont été ramenées d'un lointain pèlerinage en Égypte jusqu'en région parisienne.

« Les reliques sont en général suspendues autour du cou ou placées au revers de garnitures de ceinture formant reliquaires, ou parfois déposées dans les sépultures pour la protection des défunts. À Poitiers, les inscriptions de l'hypogée des Dunes, chapelle funéraire de l'abbé Mellebaude, mentionnent les nombreuses reliques qui y furent placées pour la garde du tombeau.



## Superstitions

« La religiosité de Grégoire de Tours et de ses contemporains, fussent-ils ecclésiastiques, peut prendre des formes surprenantes, laissant une large part à la superstition, comme de placer sur le point le plus élevé d'une vigne, pour la protéger des orages, un morceau de cierge provenant de la basilique Saint-Martin de Tours, ou de chercher des informations concernant l'avenir dans les passages d'une Bible ouverte au hasard (1). Malice du diable ou intervention d'un saint, le moindre incident a des causes surnaturelles. Croyances chrétiennes et anciennes traditions païennes paraissent encore souvent mêlées. Ainsi, sur une plaque-boucle bourguignonne, le Christ, nommément désigné par une inscription et brandissant hache et lance, est représenté sur un animal au sexe fortement souligné. Il n'est pas rare de trouver la croix associée à des amulettes diverses : armes miniatures, bois de cerf ou dents de sanglier [...] »

Françoise Vallet : « De Clovis à Dagobert : les Mérovingiens ». Découvertes Gallimard, Réunion des Musées nationaux, Gallimard, Paris, 1995, p. 125.)

(1) Augustin Thierry rapporte que saint Grégoire de Tours, dans une situation dramatique, « se laissa aller à faire une chose qu'il avait plus d'une fois censurée d'accord avec les conciles et les Pères de l'Église, il prit le livre des Psaumes de David (ps.78, 53), et l'ouvrit au hasard pour voir s'il ne rencontrerait pas, comme il le dit lui-même, quelque verset de consolation » (Récits des temps mérovingiens, Bartillat, Paris, 2014, p. 185).

## Bulletin d'adhésion



La Demeure de Paix au Vaublanc

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2017**.

et verse ma cotisation de 10 €        15 € par famille   

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**